vinetur

La Fed de San Francisco constate un recul de la demande de repas au restaurant dans l’Ouest

La hausse des coûts alimentaires pèse sur les restaurants, dont certains misent sur des offres à prix avantageux, selon le Livre beige

jeudi 26 novembre 2026



La demande de repas au restaurant a reculé dans l’ouest des États-Unis pendant la période allant d’octobre à la mi-novembre, alors même que les coûts alimentaires des restaurants augmentaient et que les prix des menus progressaient, selon le Livre beige

du 12e district de la Réserve fédérale, publié mercredi 25 novembre par la Fed de San Francisco.

Pour les hôtels, les restaurants et les autres entreprises du secteur de l'hôtellerie-restauration, le rapport décrit une conjoncture difficile : fréquentation en baisse pour les repas non essentiels, hausse des coûts des intrants et marge de manœuvre limitée pour les répercuter. Le Livre beige est une enquête qualitative menée auprès de contacts économiques du 12e district de la Réserve fédérale, et non un indicateur statistique national. Il rend compte des conditions rapportées par des entreprises et des organisations, plutôt que d'un décompte officiel des ventes ou des prix.

La Fed de San Francisco a indiqué que l'activité économique du district était globalement restée stable sur la période. L'emploi s'est maintenu dans l'ensemble, les salaires ont légèrement progressé et les prix ont augmenté modérément. Le rapport précise toutefois que les coûts des entreprises ont augmenté plus vite que les prix facturés pour les biens et services finaux. Cet écart est important pour les restaurants, car le même rapport indique également que les prix des repas au restaurant ont progressé tandis que les approvisionnements alimentaires des établissements sont devenus plus chers.

Le Livre beige ne chiffre pas l'évolution de la demande de repas au restaurant ni celle des coûts alimentaires. Il décrit plutôt les grandes tendances observées à partir d'entretiens et d'autres échanges menés dans le district. Dans la section consacrée au commerce de détail et aux services, le rapport indique que la demande de services de consommation discrétionnaire, notamment les loisirs et les repas au restaurant, a globalement reculé. Il relève parallèlement que certains restaurants ont fait état d'une demande plus soutenue grâce à des offres promotionnelles à prix avantageux.

Cette distinction compte pour les professionnels. Le constat général à l'échelle du district est celui d'un recul de la demande de repas au restaurant, mais certaines entreprises semblent avoir mieux résisté en misant sur les rabais ou les offres à prix réduits. Le rapport ne précise ni l'ampleur de ces promotions ni si elles ont pleinement compensé l'effet du ralentissement des dépenses de consommation.

La prudence des consommateurs s’est également manifestée dans d’autres secteurs de l’économie du district. Les ventes au détail ont légèrement diminué, et les interlocuteurs ont indiqué que les clients se montraient plus circonspects et orientaient leurs dépenses vers des enseignes axées sur les petits prix. Les entreprises ont également constaté que les consommateurs se tournaient vers des options moins coûteuses au sein des différentes catégories de produits. Selon le rapport, la demande de produits de première nécessité, comme les courses alimentaires, est restée soutenue, ce qui laisse penser que les dépenses discrétionnaires ont été davantage mises sous pression que les achats essentiels.

Cette tendance peut accentuer les difficultés des restaurateurs. Si les ménages privilégient davantage les petits prix et les dépenses essentielles, les restaurants risquent de disposer d’une marge de manœuvre encore plus réduite pour relever leurs tarifs, alors même que leurs coûts augmentent. Le Livre beige indique que de nombreuses entreprises du district hésitaient à répercuter la hausse des coûts sur leurs clients en raison de la faiblesse de la demande, de la concurrence et de la sensibilité aux prix. Cette observation générale concerne plusieurs secteurs, mais elle est particulièrement pertinente pour les restaurants, puisque le rapport fait état séparément d’une hausse des prix des repas et du coût des approvisionnements alimentaires.

Le rapport rattache également les tensions sur les coûts à un éventail plus large d’intrants. Dans l’ensemble du district, les interlocuteurs ont signalé une hausse des coûts des métaux importés et d’autres produits touchés par les droits de douane, ainsi que des produits dérivés du pétrole, du transport maritime, du carburant, des matières premières et des approvisionnements alimentaires des restaurants. Certaines de ces catégories ont des répercussions directes sur les restaurants, par le biais des achats alimentaires, de la livraison et des coûts énergétiques, tandis que d’autres peuvent alourdir indirectement les dépenses liées aux équipements, aux emballages et à l’entretien.

La situation était contrastée dans les autres segments de l’économie touristique. Le Livre beige indique que les conditions du tourisme variaient selon les lieux. La Californie a conservé son dynamisme, tandis que Hawaï est restée en difficulté en

raison de la baisse du nombre de visiteurs internationaux. La demande de transport aérien est restée stable. Au Nevada, un interlocuteur a indiqué que la demande pour les grands événements et les rassemblements privés était stable, malgré le ralentissement plus général du secteur de l'hôtellerie-restauration dans la région. Cet exemple du Nevada reflète l'observation d'un acteur économique, et non une mesure à l'échelle du district.

La situation générale de l'emploi suggère également un contexte d'exploitation prudent pour les entreprises du secteur de l'hôtellerie-restauration. La plupart des employeurs du district ont maintenu leurs effectifs et recruté principalement pour remplacer les salariés partis. La rotation du personnel est restée globalement faible. Les salaires ont légèrement augmenté et certaines entreprises ont accordé des hausses au mérite ou pour tenir compte du coût de la vie. Dans plusieurs secteurs, les entreprises ont également indiqué que l'augmentation des prestations d'assurance maladie des salariés faisait progresser le coût total de la rémunération. Le Livre beige ne mentionne pas spécifiquement les effectifs des restaurants pour cette période, mais ces tendances de l'emploi dans le district témoignent d'une faible propension à recruter et de pressions persistantes sur les coûts.

En dehors du secteur de l'hôtellerie-restauration, l'économie du district a donné peu de signes de croissance marquée susceptibles de stimuler rapidement la demande dans les restaurants. La situation de l'industrie manufacturière était contrastée ; l'agriculture et les industries des ressources naturelles ont peu évolué, tout comme l'immobilier commercial, tandis que les services financiers sont restés globalement stables. L'activité immobilière résidentielle s'est quelque peu affaiblie sous l'effet du frein exercé par la hausse des taux hypothécaires sur la demande. Les organisations d'aide aux communautés ont fait état de besoins toujours élevés en matière d'alimentation, de logement et de soins de santé, alors que leurs financements diminuaient. Ces conditions peuvent renforcer la prudence des consommateurs, notamment pour les dépenses discrétionnaires comme les repas au restaurant.

La Fed de San Francisco a indiqué que les interlocuteurs restaient prudents quant aux perspectives économiques, quoique moins que lors de la période précédente. Pour les restaurants et les autres entreprises du secteur de l'hôtellerie-restauration du district,

le dernier Livre beige décrit un contexte où les clients se montraient plus sélectifs, certains professionnels misaient sur des promotions pour attirer la clientèle et la hausse des coûts alimentaires continuait de rogner les marges.